

## Suis-je une enseignante Freinet ?

Annie de Larochelambert

### *Comment j'ai compris un peu tard une évidence : Célestin Freinet était contre l'uniformisation des méthodes*

J'ai enseigné pendant 40 ans et au cours de toutes ces années, j'ai contribué à l'organisation et à l'animation de réunions de l'ICEM68. J'ai aussi participé à certains stages et congrès de l'ICEM. Pourtant, je me suis régulièrement demandée si je pouvais légitimement me revendiquer « enseignante Freinet ». Je n'étais pas vraiment sûre d'être « à la hauteur » et jusqu'à ma retraite cette question m'a titillée : Suis-je vraiment une enseignante Freinet ? Qu'est-ce qui dans le fonctionnement, l'organisation, la vie de ma classe est vraiment Freinet ? J'avais parfois l'impression d'être « à géométrie variable » : suivant les situations, les enfants, les classes... je passais beaucoup de temps à m'adapter et à adapter ma classe (techniques, activités, organisation) à mes élèves et aux difficultés qui se présentaient et suis aussi très fantaisiste et pleine d'imagination. Aussi ai-je beaucoup « inventé »... avec le support de mes élèves !

6 Au fil des lectures, des expériences, des situations et au gré de mon imagination, j'ai mis en place toutes sortes de techniques, de dispositifs, d'expérimentations... cela m'amenaient à bousculer et repenser certains pans dans l'organisation de ma classe. Certaines années je mettais en place certains fichiers, d'autres non, de même pour les plans de travail qui ont pris des formes très variées. Mais ce qui a toujours fondé ma pratique ce sont les valeurs et une forme de conviction que chaque enfant devait trouver sa place dans ma classe, et pouvait réussir quelque part ; là était ma mission mais aussi celle de la classe, de l'ensemble des élèves. Ce qui conférait une cohérence à ma pratique était la mise en place de dispositifs qui permettaient l'expression, le choix, les propositions des enfants, le travail sur leurs erreurs et leurs questionnements ainsi que la prise en compte de la diversité des itinéraires, des personnalités, des niveaux, des sensibilités, des dispositions...

Et puis, cet automne, il était beaucoup question de pédagogie Montessori et des pédagogies actives sur la liste Freinet où j'ai lu le récit suivant (relaté par un collègue de l'ICEM, Xavier Nicquevert). Il citait une anecdote racontée par Michel Barré dans son livre "Célestin Freinet, un éducateur pour notre temps", tome 1 p. 60 :

« Célestin Freinet avait reçu à la C.E.L. une délégation d'enseignants québécois qui lui avaient demandé de leur organiser un "tour de France" de classes Freinet. A leur retour à Cannes, Freinet leur demande leurs impressions. Ils ne cachent pas leur déception :

- sur toutes les classes que vous nous aviez recommandées, pas une ne faisait la même chose.

- Ah ! vous me rassurez", répond Freinet qui se méfiait par-dessus tout de l'uniformisation...

"Toute sa vie, Freinet évitera de qualifier de méthode l'ensemble de ses pratiques éducatives. Voyant comment se sont figées et souvent dogmatisées les méthodes Montessori ou Decroly, il continuera à dire "Techniques Freinet" et, bien plus tard, pour réunir dans un même mot les pratiques et l'esprit qui le sous-tend, il dira "pédagogie Freinet". Il n'utilisera le mot méthode qu'associé à naturelle pour désigner la démarche qu'il préconise pour les apprentissages du langage, de la lecture, du dessin, du calcul, etc.

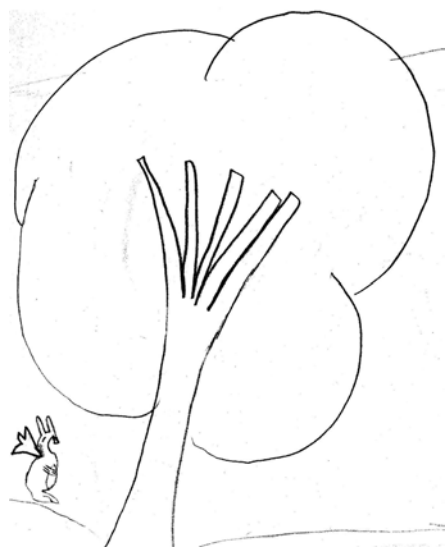
(Michel Barré "Célestin Freinet, un éducateur pour notre temps", tome 1 p. 60)

Et Xavier poursuivait : « Les "techniques" peuvent être très variées, pourvu qu'elles concourent à un but » et il cite Freinet :

"Nous parlerons seulement de techniques éducatives, montrant que les diverses solutions

que nous apporterons ne sont rien par elles-mêmes sans l'esprit de la méthode qu'elles doivent servir. (...) Si nous avons tenu à faire cette distinction capitale entre la méthode d'éducation et les techniques de travail, c'est afin qu'on ne continue pas à confondre l'œuvre d'élévation et de libération avec les outils qui permettront de l'édifier et qu'on n'isole pas nos recherches pratiques du grand problème social, politique, économique et philosophique qu'est la recherche d'une méthode d'éducation populaire." (C. FREINET décembre 1928)

Il explique : " Je vois dans cette citation - et plus particulièrement dans sa dernière partie - l'essentiel de l'originalité de l'apport de Célestin Freinet dans le courant général des pédagogies actives. "



Le Mouvement de l'ICEM a pour intitulé complet "Institut Coopératif de l'Ecole Moderne - Pédagogie Freinet". Son fondateur a voulu cette pédagogie en évolution permanente, intégrant des apports théoriques et pratiques de tous horizons, pourvu qu'ils concourent à une "éducation populaire".

Si j'avais eu l'occasion de lire ces textes plus tôt, cela m'aurait rassurée et confortée dans la conviction que j'étais sur le bon chemin. Car il s'agit bien d'un chemin qu'il appartient à chaque professeur de tracer. Comme pour nos élèves faisons-nous confiance, et faisons confiance à notre sensibilité, à notre créativité, à notre sens pratique, à notre sens de l'observation... notre classe en sera plus vivante, plus vraie, plus libre et nous serons plus proches des besoins et de nos élèves.

## Dossier "conseils coopératifs d'enfants"

Les adhérents de l'ICEM 34, avec notre camarade Sylvain Connac, nous proposent un riche fascicule sur les pratiques et réflexions autour des conseils coopératifs d'enfants.

7

Pour commander, rendez-vous sur le site : <http://www.icem34.fr/librairie>

Vous pouvez envoyer un chèque de 17,50 € à l'ordre de l'ICEM34 à cette adresse :

ICEM34 - 5 place du jeu de ballon - 34230 TRESSAN

*Si vous indiquez clairement l'adresse d'expédition, cela n'en sera que plus facile. Et si vous désirez un justificatif de paiement, indiquez-le en précisant qui je mets en en-tête. Merci.*

*Pierre Cieutat*